

Acad. Roy. Scienc. d'Outre-Mer
Biographie Belge d'Outre-Mer,
T. IX, 2015, col. 140-143

FRANKART (*Raymond Paul Ghislain*), Professeur ordinaire de sciences du sol à la faculté des sciences agronomiques de l'Université catholique de Louvain, Membre du conseil du Tiers-Monde de l'UCL (Etterbeek, Bruxelles, 25.06.1926 – 11.10.1992).

Raymond Frankart fit ses humanités à l'athénée d'Etterbeek et s'inscrivit à l'Institut agronomique de l'Université catholique de Louvain en 1944. Il y conquist le titre d'ingénieur agronome des régions tropicales en 1949.

Il entama la même année, après un stage au Centre belge de cartographie des sols, une carrière de chercheur au groupe de cartographie des sols de la division d'agrorologie de l'Institut National pour l'Etude Agronomique au Congo belge (INEAC). Il y fut affecté au groupe de prospection et de cartographie, sous la direction du professeur C. Sys. Et ce fut jusqu'en 1961 une série de missions d'une grande ampleur: mission pédologique et botanique du Mosso au Burundi (quatre ans); mission pédobotanique du Bugesera-Mayaga au Rwanda, puis dans les Uélés, comme chef de mission à la station INEAC de Bambesa (quatre ans); mission pédologique du Nord-Congo dans le Haut-Uélé, l'Ubangi et le Haut-Ituri (deux ans). Ces recherches conduiront à la cartographie des sols, outil de base indispensable à tout développement agricole.

Pour ce grand scientifique soucieux de perfection, rien n'était laissé au hasard. Sur ces terrains lointains, difficiles d'accès, chaque découverte de l'inconnu,

chaque observation inusitée de ses collaborateurs devenaient une source de réflexions, de questionnements, de découvertes et d'interprétations scientifiques. Chaque fois, il se rendait sur place, intégrant les innombrables données permettant l'élaboration de modèles de classification écologique des zones étudiées.

Les recherches menées sous sa direction, dans le Haut-Uélé en territoire de Dungu, en pays Zande, de 1957 à 1960, n'ont pas débouché seulement sur une cartographie pédologique et botanique de la chefferie N'Doruma, mais sur un approfondissement de nos connaissances anthropologiques des liens entre la culture et le plantlore Zande. R. Frankart et son équipe avaient intégré ce savoir ancestral, en respectant les critères botaniques traditionnels de choix des sols à cultiver dans l'élaboration d'une classification des climats. Ces recherches scientifiques, investissement conséquent, décidé par A. Goffin, commissaire de district du Haut-Uélé, devaient imprimer une autre vision dans l'organisation des futurs paysannats: une meilleure interdisciplinarité entre décisions économiques, recherches agronomiques et consensus des populations créant une synergie positive, modifiant la politique agricole en tentant de libérer la paysannerie de la crête Congo-Nil des contraintes d'une monoculture cotonnière agressive pour les écosystèmes, peu compatible avec un développement durable.

Cette brillante carrière au service de l'INEAC fut interrompue par les événements du Congo. Ce sentiment de travail inachevé le motiva à effectuer une multitude de missions dans les pays en développement comme au Rwanda, jusqu'en 1990, pour les dernières mises au point de la carte pédologique, ou au Zaïre (à l'Université de Lovanium), au Soudan, avec des études minéralogiques des sols de la province Equatoria (1963), en République Centrafricaine — recherches de sites pour des plantations industrielles d'*Elaeis guineensis* et *Hevea brasiliensis* (1965) —, au Burundi et au Rwanda — enseignement aux Instituts des sciences agronomiques ISABU et ISAR —, au Maroc et en Algérie, pour de prestigieuses organisations comme la FAO, le Fonds Européen de Développement, l'*International Training Center of Aerial Survey* de Delft (Pays-Bas).

En 1961, il est nommé assistant à l'UCL, à la Chaire de la Science du sol dirigée par le professeur H. Laudelout, puis chef de travaux en 1963, tout en assurant la prospection de terroirs théicoles au Rwanda et au Burundi. Maître de conférences en 1966, il prépare son doctorat en sciences agronomiques chez le professeur J. J. Fripiat, en étudiant les modalités d'aménagement agricole de la plaine de l'Imbo-Ruzizi. Sa thèse doctorale sur «La pédogenèse des sols halomorphes de la basse Rusizi (Burundi)», soutenue le 14 juillet 1969, lui

valut la plus grande distinction. Il deviendra chargé de cours en 1969, professeur en 1975 et professeur ordinaire en 1979. Ses immenses compétences acquises sur le terrain, son premier laboratoire, en font un spécialiste de la cartographie, de la classification pédobotanique et de l'aptitude agraire des sols, de la photogrammétrie et de la photo-interprétation. Ses pérégrinations en altitude au Rwanda en font le spécialiste de l'horizon sombre, horizon de profondeur des sols minéraux, bien drainés humides et frais d'altitude, contenant de l'humus illuvial.

Il fut l'initiateur enthousiaste d'une formation de 3^e cycle décernant un diplôme spécial en pédologie tropicale où il forma nombre de spécialistes. Il fut par ailleurs président de la Société belge de Pédologie en 1980 et 1981.

Raymond Frankart était un grand scientifique, méticuleux, soucieux de perfection, très attentif à la formation continue et pointue de ses collaborateurs. Il fut un enseignant d'une grande qualité, tant à l'université qu'au bord d'un profil pédologique. Chaque dialogue était une leçon de choses. Le temps ne comptait pas. Rien ne lui fut étranger: ne mit-il pas ses compétences en photo-interprétation à la disposition de E. J. E. Bruyck *et al.* dans leurs recherches sur l'écologie d'une mouche tsé-tsé, *Glossina morsitans*, en 1966 au Bugesera-Rwanda, comme il avait encouragé la participation active d'un de ses assistants aux recherches sur les écosystèmes hébergeant les cycles biologiques d'*arbovirus* dont celui de la fièvre jaune à Doruma en 1958.

Raymond Frankart avait épousé en juillet 1951 Maggy Montiaoudo, avant de rejoindre le Congo belge en août 1951. Deux fils sont nés de cette union: Alain, né à Usumbura (Ruanda-Urundi) le 11 septembre 1952, et Christian, né à Paulis (Congo belge) le 4 avril 1956.

Publications relatives à son activité de pédologue à l'INEAC (liste non exhaustive): (en coll. avec SYS, C. *et al.*) Carte des sols et de la végétation du Congo Belge et du Ruanda-Urundi. Notice explicative de la carte des sols et de la végétation du Mosso. Bruxelles, INEAC (1954). — Les vallées sèches du Bugesera. Commission technique au Sud du Sahara. Léopoldville, II^e Conférence Interafricaine des Sols (1954). — (En coll. avec BOURBEAU, G. *et al.*) — Carte des sols et de la végétation de l'Urundi (Mosso). Bruxelles, INEAC (1955). — (En coll. avec LIBEN, L.) Notice explicative de la carte des sols et de la végétation du Bugesera-Mayaga. Bruxelles, INEAC (1956). — (En coll. avec CROEGAERT, J.) Contribution à l'étude de la nutrition minérale du caféier *Robusta* dans les Uele. INEAC, *Série scientifique*, 80 (1959). — (En coll. avec GASTUCHE, M. C. & FRIPPIAT, J.) Etude des argiles des Uele. INEAC, *Série scientifique*, 86 (1960). — Notice explicative de la carte des sols des Uele. Bruxelles, INEAC (1960). — (En coll. avec SYS, C. *et al.*) La cartographie des sols au Congo Belge et au Ruanda-Urundi. INEAC, *Série scientifique*, 63 (1961). — Carte des sols et de la végétation en paysannat Babua (Congo). INEAC (1961). — (En coll. avec SCHWITERT, J. B. R.) Bugesera-Mayaga. Interprétation des photos aériennes pour la prospection pédologique. Carte d'analyse générale et cartes pédologiques préliminaires. Delft, International Training Center for Aerial survey (ITC), 59 pp., 7 cartes (1961). — (En coll. avec TAHIR, A. A. R. & GASTUCHE, M. C.) Mineralogical studies on soils of Equatoria Province (Republic of Sudan). UCL (1962). — (En coll. avec HERBILLON, A. & VERHOEVEN, H.) Bugesera-Mayaga-Busoni (Rwanda, Burundi). Carte pédologique de reconnaissances et notice explicative. Delft, ITC, 127 pp., 4 cartes (1962). — (En coll. avec HERBILLON, A. & SOTTIAUX, G.) Prospection des terroirs théicoles du Rwanda. Institut

des Sciences Agronomiques du Rwanda (ISAR) et Centre d'Etudes des sols tropicaux de l'UCL, 152 pp., 5 cartes. — (En coll. avec HERBILLON, A. & SOTTIAUX, G.) Prospection des terroirs théicoles du Burundi. Institut des Sciences Agronomiques du Burundi (ISABU) et UCL, 141 pp., 5 cartes (1963). — Evaluation des possibilités de développement de la région de l'Icyana-Rwanda. Rome, FAO, 1841, 33 pp., 2 cartes (1964). — (En coll. avec SOTTIAUX, G. & NTORANYE, P.) Projet d'aménagement de l'Imbo, Plaine de la Rusizi. ISABU et UCL, 141 pp., 5 cartes (1965). — (En coll. avec AVRIL, P.) Reconnaissance pédologique en vue de la création de blocs industriels de palmiers à huile et d'hévéas en Lobaye, Ombella, Mpoko et Haute Sangha, République centrafricaine. CEE, Fonds Européen de Développement, 79 pp., 6 cartes (1965). — (En coll. avec TAHIR, A. A. R.) Soils and Land Use in Equatoria, Sudan. OAU-STRC. Khartoum, Symposium on the maintenance and improvement of soil fertility (1965). — (En coll. avec HERBILLON, A. & VIELVOYE, L.) Evolution de la fraction argileuse dans une toposéquence du Burundi. Comparaisons avec les caractères morphologiques des horizons B. *Pédologie*, **16** (1966). — (En coll. avec BUYCKX, E. J. E. & LIBEN, L.) Interprétations des photos aériennes pour la délimitation des biotopes de *Glossina morsitans* Westw. au Bugesera, Rwanda. Delft, ITC (1966). — Les sols halomorphes de la Basse Rusizi, Burundi. Aspects de la pédogenèse. Thèse de Doctorat en Sciences Agronomiques, UCL (1969) et Musée royal d'Afrique centrale, Tervuren (1971). — (En coll. avec HERBILLON, A.) Présence et genèse d'analcime dans les sols sodiques de la Basse Rusizi, Burundi. *Bull. du Groupe français des argiles* (1969). — Cartes des sols et de la végétation du Burundi. Planchette de Muramvya. ISABU (1972). — The soils with sombric horizons in Rwanda and Burundi. AGCD (1983).

1^{er} décembre 2003.

G.-E. Frisque.

Sources: PERSOONS, E. 1992. Eloge funèbre de Raymond Frankart. UCL, faculté d'agronomie. — LOZET, J. 1992. *In memoriam* Raymond Frankart. Société belge de pédologie. — LOZET, J. 2003. Comm. pers. — HERBILLON, A. 2003. Comm. pers. UCL. — STAM, A. B. 1978. Comm. pers. sur l'«Ecologie des arbovirus des galeries forestières de la région de Doruma, Haut-Uélé, Congo belge», par P. Osterrieth, A. B. Stam & G. E. Frisque. — INEPA (Institute of Entomology and Parasitology of Africa). Documents du secrétariat de la faculté d'ingénierie biologique, environnementale et agronomique de l'UCL. Kumasi (Ghana), University of Science. — DE SCHLIPPE, P. 1956. *Shifting Cultivation in Africa. The Zande system of Agriculture*. London. — LOZET, J. & MATHIEU, C. 2003. *Dictionnaire des Sciences du Sol*. Paris, Lavoisier.

Affinités: Georges Eugène Frisque a travaillé à l'INEAC sous la direction scientifique de R. Frankart.